

plus
de
off.com



YVONNE

♥♥ **vivement recommandé**

Philippe, prince de la maison de Bourgogne (qui n'a rien à voir avec celle du royaume de France), décide sur un coup de tête de se fiancer avec Yvonne. Le roi Ignace et la reine Marguerite sont en émoi, le Chambellan guère mieux. Que Yvonne présente des traits peu favorisés, soit, qu'elle soit une roturière, passons. Il y a plus grave pour le prestige de la couronne : Yvonne est absente. Une absente dans les grandes largeurs, regard vide, bouche cousue, corps inerte prenant la position que l'on veut bien lui donner.

Mais qui est le monstre ? Yvonne, dont le seul tort est d'être absente, ou le Roi, la Reine, le prince, qui pour des raisons différentes méditent son assassinat ?

Dans cette adaptation de « Yvonne, princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz, le metteur en scène Nicolas Dandine fait montre d'une fort congrue inventivité pour catapulter le spectateur au coeur de la Cour dès l'introduction, et surtout en créant un effet-miroir qui renverra roi, reine et prince, lorsqu'ils portent le regard sur Yvonne, à leurs scories. Une inventivité dans la rigueur, car rien ici n'a à voir avec l'ultra rabâché qualificatif de déjanté, et qui ne se dément pas par la suite, l'espace scénique étant occupé avec beaucoup d'à-propos.

Les répliques claquent, incisives, mordantes, souvent drôles en même temps que cruelles, servies par une distribution très à l'aise dans ce bouillonnement. Stéphane Brel, en prince Philippe, prend bellement feu. Une pièce en tout point réjouissante.

—Walter Géhin, PLUSDEOFF.com

YVONNE / D'après « Yvonne, princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz, texte français de Yves Beaunesne, Agnieszka Ku mor et Renée Wentzig / Mise en scène : Nicolas Dandine / Création lumière : Philippe Ferreira / Mixage son : Paul Monnier – Volume Original / Regard extérieur : Valérie Dubrana / Avec : Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Samuel Mathieu, Julien Sabatie-Ancora.

Festival d'Avignon OFF 2016 / Gilgamesh / 14h25 / durée : 1h20 / du 7 au 30 juillet / relâche le 18.